

situait entre 1.300 et 1.500, et depuis la Seconde Guerre mondiale il s'est échelonné entre 1.640 (1946) et 1.915 (1959). Cependant, depuis 1959, et surtout depuis 1964, le taux brut de reproduction pour l'ensemble du Canada a fait une chute spectaculaire: de 1.788 il est tombé à 0.937 en 1973, soit, pour la première fois dans l'histoire du pays, nettement au-dessous du niveau de renouvellement de 1.000. Parmi les provinces, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Ontario, dans cet ordre, ont connu les taux les plus faibles en 1973, tous au-dessous du niveau du renouvellement.

4.6.3 Accroissement naturel

L'excédent des naissances sur les décès, ordinairement appelé «accroissement naturel», a été le facteur principal de la croissance démographique au Canada. Bien que la statistique canadienne sur la natalité et la mortalité ne remonte qu'à 1921, on pourra se faire une idée du taux d'accroissement naturel pour les années antérieures jusqu'au milieu des années 1800 d'après les estimations des naissances et des décès fournies au début des Sections 4.6.1 et 4.7.1, qui donnent les taux d'accroissement naturel suivants (pour 1,000 habitants): 1851-61, 23; 1861-71, 19; 1871-81, 18; 1881-91, 16; 1891-1901, 14; 1901-11, 18; 1911-21, 16.

Durant les années 20 et au début des années 30, la natalité a diminué beaucoup plus rapidement que la mortalité et le taux d'accroissement naturel est tombé au niveau sans précédent de 9.7 en 1937. La hausse de la natalité pendant et après la Seconde Guerre mondiale et le fléchissement soutenu de la mortalité ont fait monter régulièrement le taux d'accroissement naturel, de 10.9 en 1939 à un niveau record de 20.3 en 1954. Après cette dernière année, on a observé une baisse constante due à la régression de la natalité et en 1971 le taux d'accroissement naturel est tombé pour la première fois au-dessous de 10 (9.5). Il a diminué encore en 1973, pour s'établir à 8.1. Le tableau 4.32 donne les taux moyens d'accroissement naturel, par province, pour des périodes quinquennales entre 1951 et 1970 et pour les années 1971, 1972 et 1973.

4.7 Mortalité

Le taux brut de mortalité du Canada est l'un des plus faibles au monde (7.4 pour 1,000 habitants en 1973). Après une diminution progressive et soutenue au cours du siècle dernier, il semble s'être stabilisé depuis 1967 environ. De l'avis des démographes, toute nouvelle réduction du taux brut de mortalité sera vraisemblablement très faible et touchera surtout les personnes âgées. La présente section traite de la mortalité en général au Canada ainsi que de la mortalité infantile, et donne également certaines mesures de l'espérance de vie établies à partir des taux de mortalité récents.

4.7.1 Mortalité générale

On ne dispose pas de chiffres officiels sur les taux bruts de mortalité (pour 1,000 habitants) pour les années antérieures à 1921, mais des études relatives aux premiers recensements fournissent les estimations suivantes des taux bruts annuels de mortalité pour des périodes intercensitaires: 1851-61, 22; 1861-71, 21; 1871-81, 19; 1881-91, 18; 1891-1901, 16; 1901-11, 13; 1911-21, 13.

Comme tout pays de pionniers, le Canada a connu une forte mortalité au milieu des années 1800, qui étaient encore pour lui une rude période de peuplement. On estime que le taux brut de mortalité à cette époque se situait entre 22 et 25. On ne dispose d'aucun chiffre, mais puisque la mortalité était élevée à tous les âges on présume qu'elle devait l'être tout particulièrement chez les enfants et les jeunes adultes. Même en 1921, par exemple, le taux de mortalité infantile au Canada était encore de 102.1 pour 1,000 naissances vivantes. Grâce à l'urbanisation croissante et à l'amélioration de l'hygiène et des services médicaux, le taux brut de mortalité a baissé de 50%, tombant de 22 à 11 entre 1851 et 1930. Il a continué à diminuer régulièrement pour atteindre son niveau le plus bas, soit 7.3, en 1970 et 1971, puis il est remonté légèrement jusqu'à 7.4 en 1972 et 1973.

Le tableau 4.32 montre les tendances du taux brut de natalité dans les provinces et les territoires depuis 1951. Les faibles taux enregistrés à Terre-Neuve et au Québec tiennent en grande partie à ce que la population y est proportionnellement plus jeune qu'ailleurs, tandis que les taux relativement élevés de la Colombie-Britannique sont surtout attribuables à la présence d'une forte proportion de personnes âgées.